

CE QUE NOUS DIT L'ART PARIETAL MEGALITHIQUE

Au cours d'un séjour de quatre ans en Egypte, j'ai eu l'occasion de connaître de nombreux monuments et d'avoir des contacts avec des archéologues de l'Ecole Française du Caire.

D'un autre côté, j'ai depuis bien longtemps visité des mégalithes de Bretagne et d'Irlande ; de nombreux livres, études sur l'Egypte, sur les gravures et peintures pariétales d'Espagne et du Portugal, m'ont amené à faire un parallèle entre les deux contrées : l'Egypte et l'Europe occidentale.

Dans cet article, je ne parlerai pas des questions de chronologie, d'art, pas plus que de celles qui peuvent être soulevées par l'utilisation de la similitude et de l'analogie pour rapprocher des régions en apparence si différentes. Je garderai donc, dans le cadre de cette communication, uniquement *l'art pariétal* que l'on voit sur et dans les monuments mégalithiques.

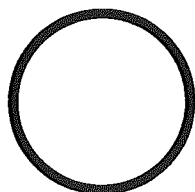
De toute évidence, ces gravures, qui furent sans doute peintes, ont un sens. Elles témoignent d'une pensée, peut-être de rituels. Les comprendre serait faire un pas dans la connaissance de nos ancêtres néolithiques. Il est d'usage aujourd'hui de dire, en regardant ces signes gravés : "*ce sont des crosses, des haches, des seins, un collier ... c'est la Déesse-mère ...*". Si nous faisons cela, c'est que nous avons besoin de nommer, de mettre une étiquette sur les choses, de nous assurer une forme de pouvoir sur elles. Mais nous ne faisons que nous projeter sur elles, ce qui ne peut nous conduire à les comprendre. Or j'ai remarqué que ces signes, on les retrouve dans les hiéroglyphes primitifs de l'ancienne Egypte.

Sans m'étendre sur cette forme d'écriture, j'irai directement au fait que les dessins utilisés ont, à un deuxième, voire un troisième niveau, un *sens symbolique*, et nous connaissons souvent ce sens puisque depuis Champollion, nous pouvons lire les textes en hiéroglyphes.

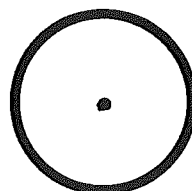
Alors, je pose l'"hypothèse", et sans apporter de justification ni discussion dans le cadre de cet article, que le sens symbolique d'un signe en Egypte du 4ème millénaire avant JC, par exemple, était le même que celui du signe gravé, à la même époque, sur les parois d'un dolmen ou sur un menhir de chez nous.



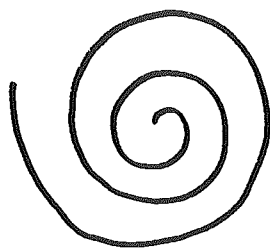
Voici quelques-uns de ces signes :



Le soleil - le feu



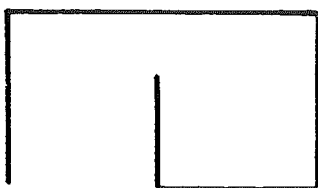
Avec un point au centre, c'est le
sein nourricier de la terre



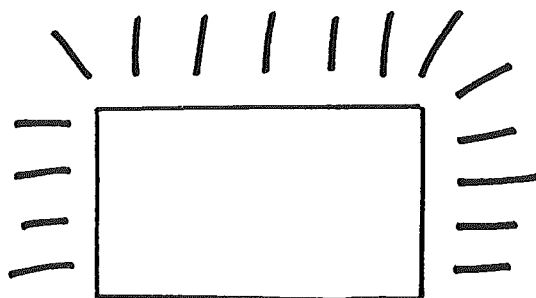
La spirale part du point central, ou y arrive, point départ de l'univers parfois double, voire triple triskel)



La terre



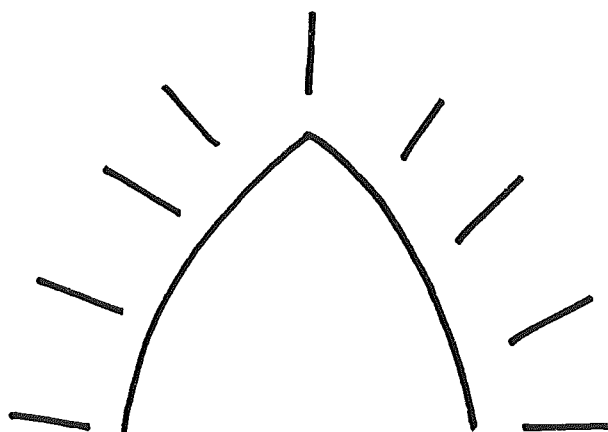
La maison



La terre (avec des cheveux) ?
Ce serait alors une personnification de la terre : peut-être a-t-on raison d'y voir une personnification de la Terre-mère



Même représentation, mais en 1/2 cercle (Gavrinis)



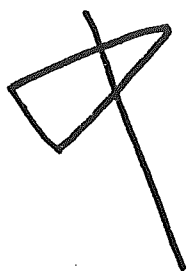
Forme ogivale qui provient de celle en 1/2 cercle (voir encore Gavrinis)



Nourriture
Epi mûr, lait nourricier dispensé par les seins de la Terre-Mère.



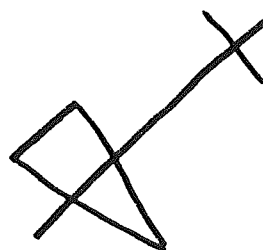
L'air
La plume représente l'air comme élément primordial.
C'est le souffle vital.



La hache, l'herminette
permettent de façonner la matière et
donc de lui donner une autre forme, une
autre vie. Elle rend les forces vitales.



Corbeille
reçoit la nourriture terrestre.



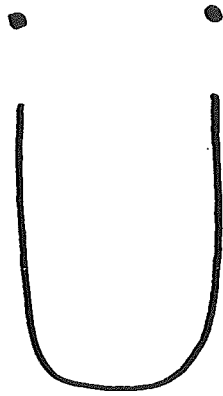
Araire
creuse le sillon, fertilise la Terre.



L'eau
élément primordial,
matrice maternelle (liquide amniotique).

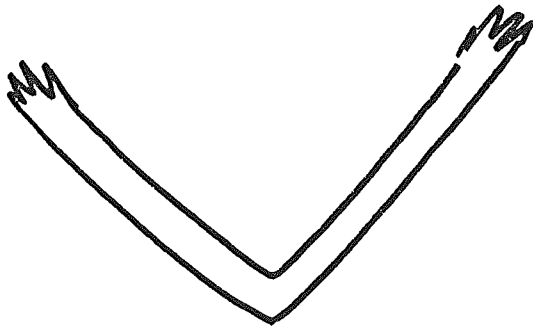


L'horizon
où renaît le Soleil à travers l'eau.

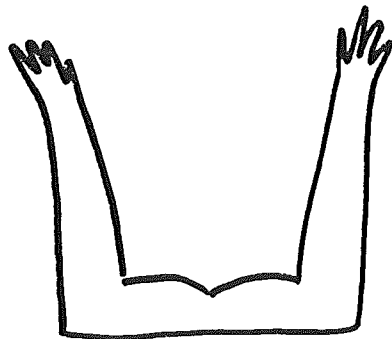


Signe fréquent et très important, en hiéroglyphes, c'est le **ran** (le nom) qui prend le sens de **ka**. Le ran désigne les choses, permet de les reconnaître. Cet appel au langage est important. Il existe aussi dans le Tao.

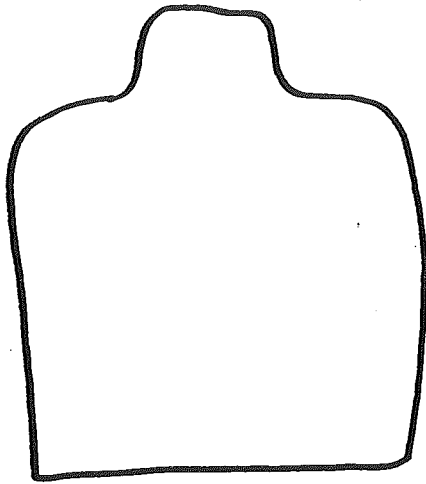
Il était représenté plusieurs fois dans les temples égyptiens lorsque le défunt était important. Dans nos monuments, il est souvent gravé aussi plusieurs fois (mort important ou tombe collective). Voir Kerguintil, Trégastel.



En Egypte, les branches du "U" sont parfois figurées par des bras (référence à un rituel attesté).



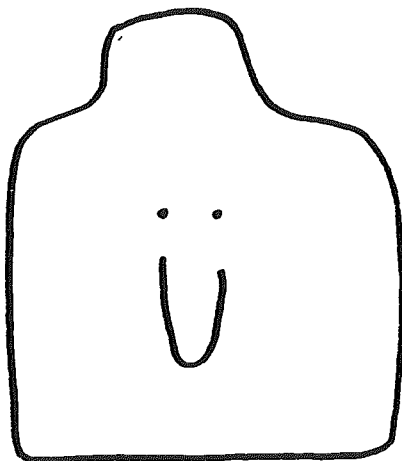
Parfois, les bras sont en rectangle et ce serait ce que nous appellons quelquefois un "bucrane" (à tort) bien qu'il puisse arriver que le bucrane existe comme symbole de l'animal dessiné entièrement.



Le ka peut être considéré comme le double de chaque Etre. Le ka précède l'homme dans l'éternité.

Mourir = "*passer à son ka*". Mais ce double a besoin, tant qu'il est encore dans la tombe, d'un support matériel puisqu'il n'a plus de corps physique. Alors nous trouvons souvent soit des stèles-statues (dites anthropomorphes), comme à Brennilis, Le Trévoux, soit des signes gravés. Il s'agit dans tous les cas d'un réceptacle du ka. C'est un **simulacre**. Voilà pourquoi ces statues ne peuvent pas être figuratives.

Quand ce simulacre comporte le signe du ka, la renaissance est possible.



Il n'y a rien de comparable entre ce signe et une "Déesse-mère" qui aurait des seins sur le milieu du sternum et un "collier" autour du nombril !

Notons que l'on retrouve des stèles de ces formes aujourd'hui dans des cimetières irlandais, par exemple dans le cimetière d'Ardmore.

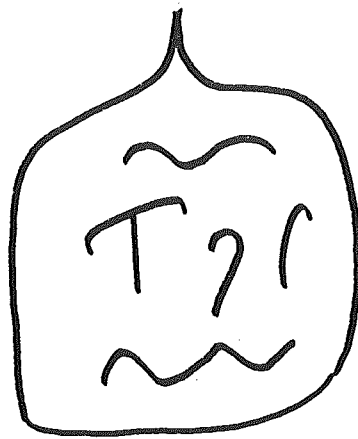
Prenons maintenant des exemples relevés sur les parois de quelques monuments. Nous pouvons désormais les "lire" :

Trébeurden

Le ka

La terre-mère





Locmariaker - Mane er Hroec'h

Le simulacre - la matrice mère

- qui nourrit
- qui façonne le nouvel être

pour une renaissance à l'horizon d'un nouveau lever du soleil.

Locmariaker - Les Pierres Plates

La terre



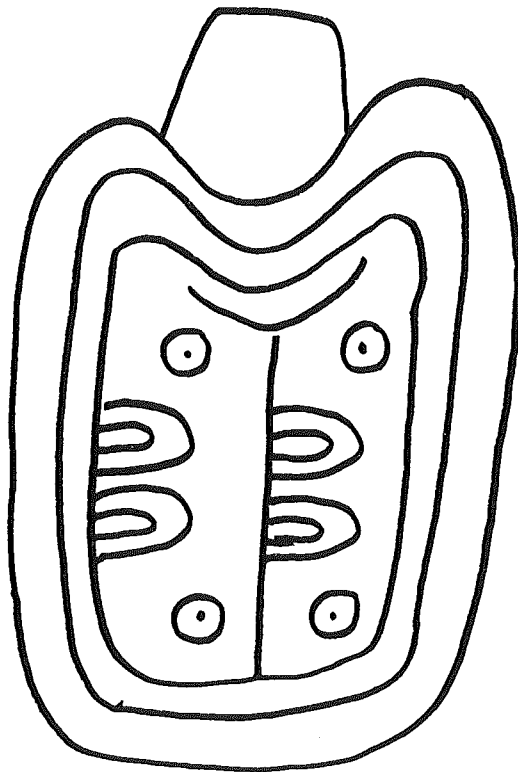
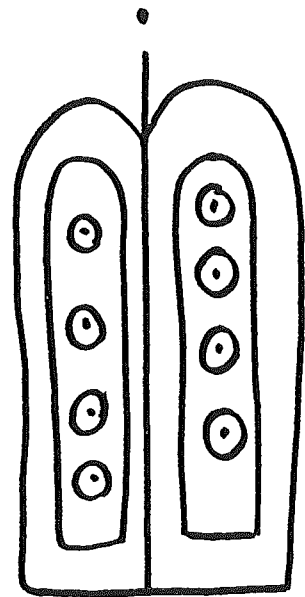
Le lait maternel



Les seins de la mère fécondée par le Soleil



Présence de l'ombre (qui accompagne tout Etre, toute chose et qui disparaît dans la nuit et dans la mort.



Locmariaker - Les Pierres Plates

Le simulacre

Les seins

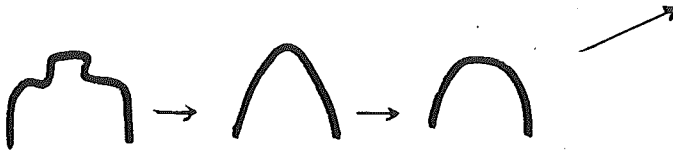
Terre-mère

ank ?

Dans ces dessins le ka n'apparaît pas. Il y a donc des dessins différents qui doivent se référer à un rituel qui n'est pas si simpliste qu'il peut y paraître.

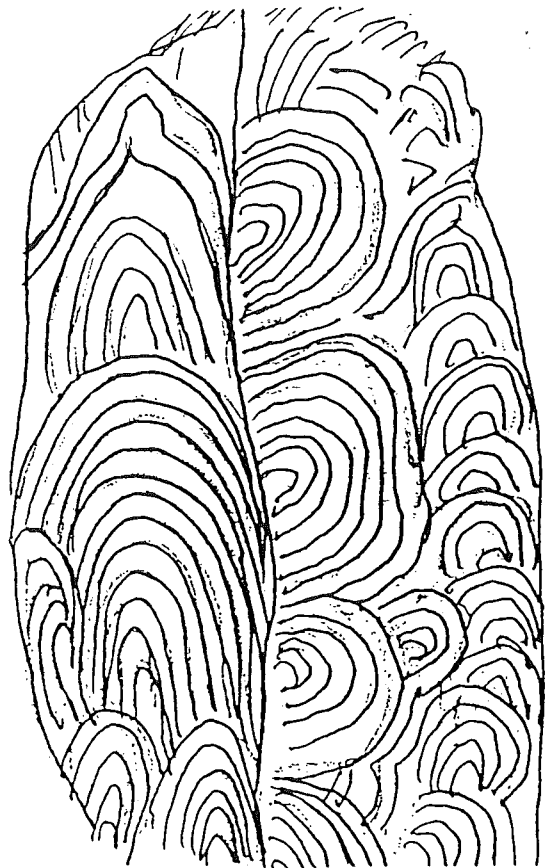
Encore un exemple : Gavrinis

Noter le passage d'un dessin à un autre :

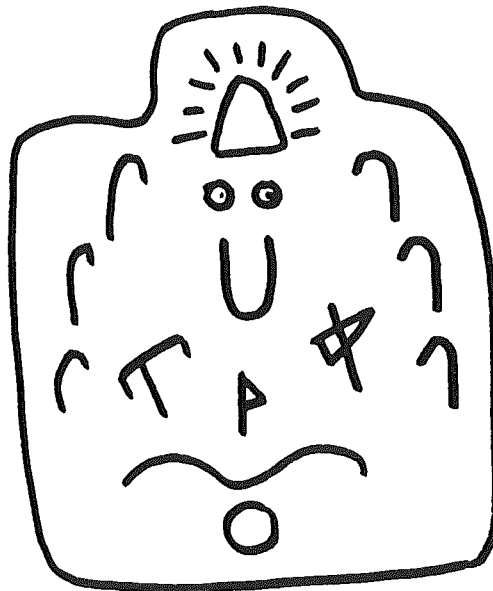


(voir stèles d'Ardmore en Irlande)

Le grand nombre de dessins "Terre-mère" exprime peut-être le besoin de s'assurer son soutien ou l'importance des personnages enterrés là, comme aujourd'hui une famille riche a un beau mausolée.



Et puis, je me suis dit que s'il est possible de "lire" en restant dans le même registre religieux, funéraire, philosophique ... "écrire" est désormais possible ! Alors j'ai "écrit" un texte en Français et dans une forme de poésie libre traduite en *écriture néolithique*. Si l'idée vous intéresse, vous amuse, vous pouvez lire mon texte et - peut-être - m'adresser votre résultat. Nous comparerons.



Pierre Lemétayer
Membre de la S.A.H.P.L.



Extraits de "*Dis-moi, qu'est-ce que c'est un mégalithe ?*" (ouvrage à paraître), de Pierre Lemétayer.